

Malgré cette dernière accession de puissance, la famille de Montbel ne parvint à réunir le Montellier entre ses mains que le 2 juin 1554 que Sébastien acquit d'Etienne de Grôleé sa portion du château en échange du fief de Virignin. Une autre et dernière parcelle fut rachetée de Françoise de Grôleé, le 9 décembre 1588 (1). La seigneurie du Montellier fut alors agrandie de deux de ses anciens fiefs : Cordieu-la-Ville et Gletteins provenant de la famille de Franchelins qui les avait cédés à Charles de Montbel, le 29 novembre 1500.

Ce fut Sébastien qui fit construire l'édifice qui se trouve au delà de la prison, ainsi que nous l'apprenons par l'inscription suivante placée sur la façade :

1508

SEB. COMES
HOC OPVS
FIERI. FECIT.

Sébastien, après avoir hérité de tous les biens de son frère Révérend Claude de Montbel, protonotaire apostolique, prieur de Conzieu et de Clarafond, Sébastien dut chercher femme aimable et bonne pour partager son opulence et égayer ses loisirs. Son choix tomba sur Béatrix Pacheco, parente de cette héroïque dona Maria Pacheco, veuve de Juan de Paddilla, qui se défendit si bravement dans Tolède contre les armées royales (2). Cette jeune Espagnole fut élevée dès son bas-âge à la cour de France par la reine Eléonore, elle même espagnole. François I^{er} la naturalisa française par lettres datées de Saint-Germain-en-Laye (mars 1545 (3)). Lors de son mariage, la reine de France voulant lui donner un témoignage de sa haute amitié lui fit présent de trente

(1) Guichenon, *Bresse et Bugey*, art. Montbel.

(2) Robertson, *Hist. de Charles-Quint*, II, p. 255 (édit. Jannet).

(3) *Inventaire des archives*, folio 480.